

MOA ET KIM

PARCOURS CROISÉS



MOA ET KIM BENNANI, PARCOURS CROISÉS

Du 24 janvier au 25 avril 2020



Moa et Kim Bennani, parcours croisés

Retour à la peinture après une courte pause qui a vu la galerie d'art de la Banque Populaire Rabat Kénitra accueillir, au cours de ces derniers mois, trois expositions phares qui ont rencontré un vif succès : la première pour donner ses lettres de noblesse à une discipline désormais en vogue, le Street Art ; la seconde pour rendre hommage à cet art encore peu reconnu qu'est la sculpture ; la troisième pour mettre en valeur tous les bénéfices d'un partenariat entre designers et artisans.

Le retour à la peinture après une brève absence, méritait donc un traitement peu conventionnel en ce début de saison culturelle 2020. En réunissant dans une seule et même exposition Moa et Kim Bennani, le père et le fils, nous avons voulu, non seulement témoigner de la permanence de cette relation peu commune mais également mettre en relief la vitalité de la création plastique dans notre pays ainsi que les vertus de la transmission dans l'art.

S'il existe, au Maroc comme ailleurs, des familles d'artistes, il est en revanche rarissime que père et fils (ou mère et fille ou autres binômes) s'adonnent à la même discipline et qu'ils continuent de produire, avec bonheur, dans la même ville, à quelques centaines de mètres l'un de l'autre.

Cette singularité mérite à elle seule que l'on scrute avec attention les points de rencontre, les lignes de force, les zones de convergence, les instants de rupture.... auxquels nous invite le voyage offert par cette exposition. Dialogue fécond, incessant et parfois déroutant entre Moa et Kim, qui se bonifie avec le temps et qui n'a pas fini de nous surprendre et de nous fasciner.

Puissiez vous trouver plaisir à parcourir les chemins tracés par ces deux artistes talentueux et y reconnaître pas à pas, tout ce qui a nourri et qui fonde aujourd'hui un rapport défiant le temps.

Bouchra Berrada

Présidente du Directoire
de la Banque Populaire
Rabat-Kenitra

Si loin, si proche...

Trois petites lettres.

Mises bout à bout, elles finissent par se réunir par un M, initiale de l'un et chute du nom de l'autre...

M, une lettre homonyme, médiane de l'alphabet qu'elle semble réunir par ses enjambements double... elle se prononce aime...

Moa et Kim, donc, ou Kim et Moa, peu importe.

Un titre de Roman possible et parfait dans lequel après plusieurs atermoiements de l'amour rendu impossible quand il devient justement possible, les deux héros partagent un destin quasi mythologique.

Cela n'est pas sans rappeler la synthèse pertinente opérée par le romancier turc et prix Nobel de littérature Orhan Pamuk dans son dernier ouvrage¹. S'interrogeant et interrogeant la filiation dans le contexte particulier de son pays syncrétique de l'Europe et l'Orient qu'il réconcilie autant qu'il confronte, il dévoile un parallèle passionnant entre le mythe Œdipien fondateur de la culture gréco-romaine et donc occidentale avec son pendant Perse aux sources de ces mêmes constructions situées cette fois-ci en Orient... là-bas, Œdipe assassine son père pour réaliser son destin², Ici, Rostam sacrifie son fils Sohrab³ dans un geste aux portées similaires...

Dans la famille Bennani, deux peintres enchevêtrés également dans ces différentes cultures, orientale et occidentale que réconcilie d'une certaine façon l'utopie andalouse, jouent et rejouent dans leur roman personnel, leurs interprétations changeantes du mythe aussi bien œdipien que « Sohrabien »...

Père et fils, c'est le titre de la collection d'expositions que la Banque Populaire dédie à l'art et à la transmission dans l'art.

Avec Moa et Kim, héros quasi mythologiques, voire bibliques, de la peinture marocaine, l'importance de raconter et montrer cette histoire tant personnelle que professionnelle atteint parfaitement sa raison d'être.

Ce n'est pas la première fois qu'ils exposeront ensemble, mieux cette exposition intervient exactement dix ans après une expérience similaire et à l'occasion de cet anniversaire riche de

symboles, quel plus beau cadeau pouvaient-ils rêver s'offrir et nous offrir ?

De la confrontation à la réconciliation. De l'altérité, passage obligé de l'individuation et de la filiation au dialogue et à l'interpénétration. Comme un écho longtemps recherché, qui de la dissonance atteint une harmonie contrapuntique. Ou quand deux solistes « duellent » en polyphonie avant de s'accorder dans un gymel... passant de la fugue au canon...

Regardez bien les œuvres du père et du fils réunies ensemble dans la galerie de la Banque populaire. Pour qui connaît l'œuvre de Moa Bennani, maître matiériste de l'école dite du Nord et/ou celle de Kim Bennani, dont les paysages ont su répondre aux premières modernités dites impressionnistes par une belle affirmation personnelle, il pourrait sembler au premier regard que la vie, le temps suivent leurs cours en confirmant la maîtrise différenciée de l'un et l'autre.

Mais, regardez bien : chez Moa, l'abstraction nous laisse de mieux en mieux deviner des forces telluriques, et la présence d'un réel sous-jacent à ce qui ne peut nous apparaître comme n'étant que de l'ordre de la « formalité »... à l'inverse chez le fils et disciple du précédent, les nymphéas deviennent une matière à traverser par des transparences ou par des morphismes qui en révèlent davantage les qualités plastiques formelles et picturales. Chez l'un et l'autre se dévoilent finalement des paysagismes abstraits dont les compositions varient subtilement et tout à la fois infiniment.

Ce n'est pas tout ! Regardez bien !

Les pigments de l'un abandonnent progressivement la couleur pure, les bleus et les rouges flamboyant pour des tonalités davantage organiques alors que chez l'autre le noir fait son apparition et se mêle à sa palette habituelle pour rehausser chaque teinte d'une profondeur nouvelle permise par cet assombrissement théâtral et dramatique.

Savez-vous encore et toujours qui est le père et qui est le fils ? Sans doute, mais saurez-vous différencier avec autant de certitudes les intentions, le vécu, ou les sentiments de l'un et de l'autre ? Dans cette harmonie contrapuntique des couleurs et des formes, l'unisson se fait souvent entendre, comme un écho enfin trouvé, ou retrouvé...

Syham Weigant, novembre 2019.

¹ Orhan PAMUK, La Femme aux cheveux roux. 2016.

² Jean COCTEAU, Œdipe Roi. 1937.

³ FERDOWSI, Le livre des Rois. XIe siècle.

Mohamed Bennani (Moa) est né à Tétouan, Maroc, en 1943.
Il vit et travaille aujourd'hui à Kénitra, Maroc.

Dès 1958, il commence à fréquenter l'Ecole des Beaux-Arts de Tétouan, et, alors qu'il n'a pas encore dix-huit ans, quitte le Maroc pour aller étudier aux Beaux-Arts de Paris (1960-1964). Attiré par l'enseignement des arts plastiques, il suit une formation au Centre Pédagogique Régional (CPR) à son retour au Maroc et enseigne à l'Ecole des Arts Appliqués de Rabat pendant de nombreuses années. En 1989, il obtient une bourse du gouvernement français et s'installe pour trois ans à la Cité internationale des Arts à Paris. Là-bas, il collabore avec le Professeur Sylvestri au sein de l'atelier d'installation et de matérialisme de l'Ecole Normale Supérieure.

C'est durant ce séjour que Mohamed Bennani s'affilie à la Maison des Artistes, qui impose à l'époque un pseudonyme à ses adhérents. L'artiste adopte celui de Moa, sous lequel il est aujourd'hui largement reconnu.

Moa est co-auteur d'un livre d'Art, « Clair-Obscur », avec l'écrivain Tahar Benjelloun.

Les travaux de Moa ont été exposés à plusieurs reprises au Maroc et à l'étranger. Ses toiles mais aussi ses immenses fresques embellissent un grand nombre d'édifices prestigieux, publics et privés.

En 2005, il a représenté le Maroc à la Biennale de Venise. Peintre et sculpteur, Moa est fasciné par les supports primitifs : toile de jute, bois et cuirs, auxquels il tente d'insuffler une âme les tordant et les transfigurant afin de leur donner une nouvelle vie.

Sa peinture, fondée sur les déflagrations de la matière, est dominée par l'abstraction lyrique.



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 160 x 160 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 140 x 140 cm





Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 110 x 120 cm



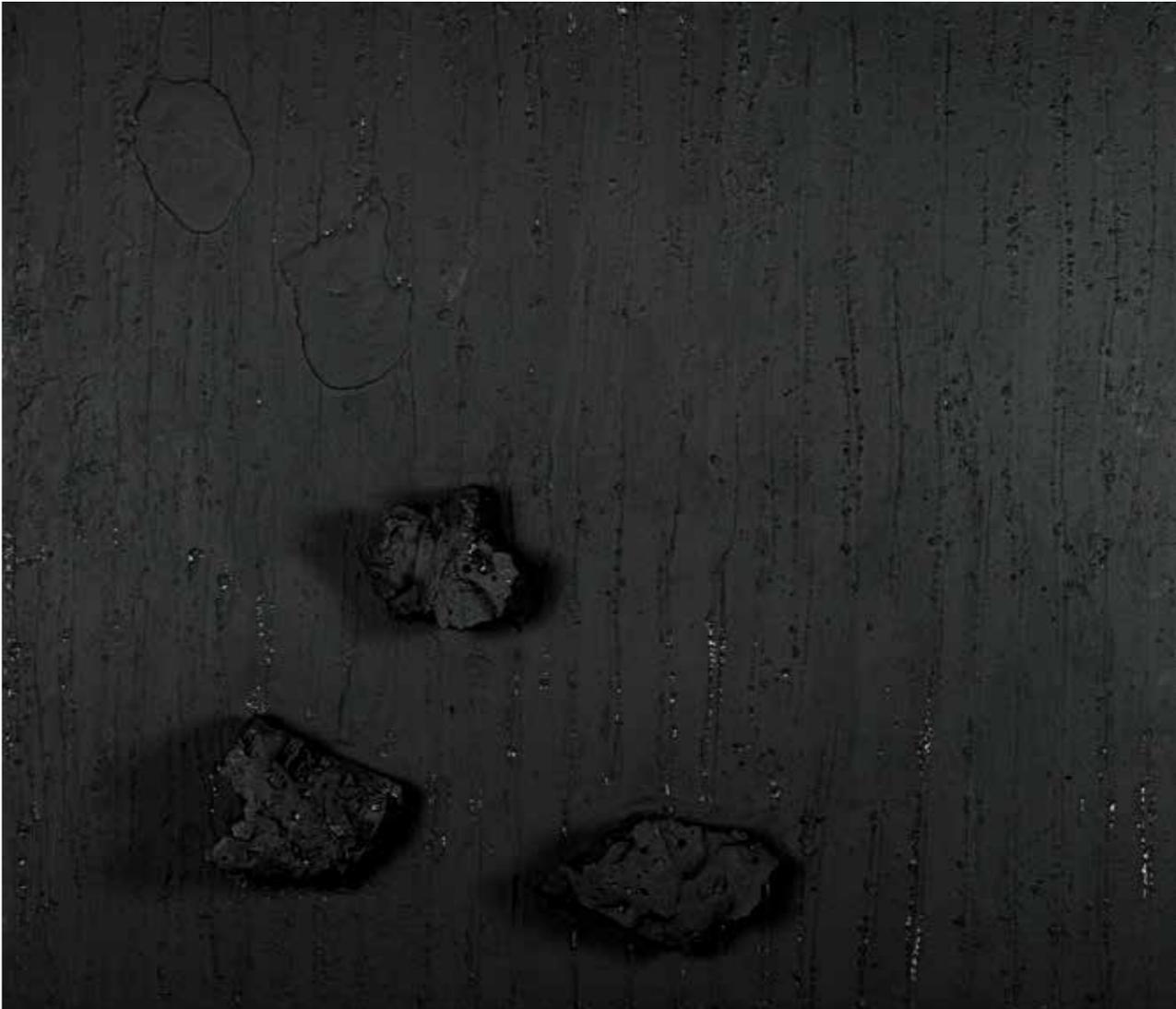
Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 120 x 130 cm

Sans titre, 2019 (Diptyque) - Technique mixte sur toile - (200 x 100 cm) x 2



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 140 x 180 cm





Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 122 x 140 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 122 x 140 cm

Kim Bennani est né à Tétouan, en 1972, dans l'atelier de son père, le peintre Mohamed Bennani dit « Moa ».

A l'âge de onze ans, Kim obtient le premier prix d'un concours international de dessin (Chan Kars International Children Competition à New Delhi, en Inde).

Il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, avant de terminer ses études en Espagne, à l'école des Arts Appliqués de Malaga. Il expose en France, en Espagne et au Maroc. Ses oeuvres figurent dans la collection de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Dès ses débuts, il a développé une peinture hyper réaliste qui l'a aidé à s'assurer de son métier de peintre. Aujourd'hui, il essaie de s'orienter vers une expression plus libérée des contraintes de l'académisme.

« Le paysage ne prend vie qu'une fois couplé à la matière, le paysage et plus précisément sa présence comme preuve tangible et fragile de l'existence est mon unique préoccupation, cette approche est pour moi une conciliation nécessaire entre la figuration et l'abstraction, le dit et le suggéré. »





Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



Sans titre, 2019 - Technique mixte sur toile - 130 x 150 cm



MOA

- 2016** : Elle & Moi, Loft Art Gallery, Casablanca
2013 : Loft Art Gallery rend hommage à l'artiste dans son ouvrage DConnexions, édité à l'occasion des cinq ans de la galerie.
2012/2013 : Exposition Hommage à Moa Bennani, Villas des Arts de Rabat et Casablanca
2011 : Loft Art Gallery, Casablanca
2010 : « Au nom du père, au nom du fils », MemoArts, Casablanca
2009 : Galerie Marsam, Casablanca
2005 : Biennale de Venise, Pavillon du Maroc. Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat. Galerie Venise Cadre, Casablanca
2004 : Semaine culturelle marocaine au Caire. Semaine Culturelle Marocaine à Sintra, Portugal
2003 : Association Alhsane, La maison d'enfants Lalla Hasna, Cathédrale de Casablanca. « Parcours d'artistes », Souissi, Rabat
2001 : Galerie Al Manar, Casablanca
1999 : « Le temps du Maroc, les artistes marocains dans les galeries de la rue de Seine », Paris. « Le temps du Maroc », salle capitulaire de Mably, Bordeaux
1998 : Soni Gallery, Bahreïn et Dharan Soni Gallery, Londres. University of California, Berkeley, U.S.A.
1997 : Salon de Mai, Paris
1996 : « Zao Wou-Ki, Moa Bennani », Festival des musiques sacrées de Fès
1993 : « Journées du Maroc à l'UNESCO », Paris. Galerie Flandria, Tanger
1992 : Biennale internationale du Caire
1991 : Galerie Thea Fisher, Reinhardt, Berlin. Espace de la Victoire, Paris Egee Art gallery, Londres
1990 : Galerie Etienne Dinet, Paris
1989 : Galerie Almada Negreiros, Lisbonne. Galerie Georges Bernanos, Paris Galerie S. Sandoz. Cité Internationale des Arts, Paris
1987 : « Six peintres du Maroc au Brésil », Rio de Janeiro. Galerie Bertucci, Tétouan. Galerie d'Art Moderne de Rabat
1986 : Centre culturel français de Marrakech Musée Batha, Fès
1984 : Biennale du Caire. « L'art contemporain », Tunis. Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
1983 : Galerie Art Nolds, Nice
1982 : La Mamounia, Marrakech. Musée des Oudayas, Tanger
1978 : Galerie Delacroix, Tanger

- 2017** : Exposition collective à la fondation TGCC à Casablanca au profit du centre culturel « les étoiles du détroit »
2016 : 38ème Moussem culturel international d'Assilah
2015 : Paris Art Fair, représenté par Loft Art Gallery
2015 : Exposition à Loft Art gallery « un été à Giverny »
2014 : Loft Art Gallery permet à Kim Bennani de devenir le 1er artiste marocain à travailler 3 mois durant dans les ateliers de Claude Monet, à Giverny.
2013 : Loft Art Gallery rend hommage à l'artiste dans son ouvrage DConnexions, édité à l'occasion des cinq ans de la galerie.
2012 : Exposition à la Coningsby Galery de Londres.
2011 : Exposition à Loft Art Gallery à Casablanca avec Claire de Virieu et Jean-Claude Laffitte.
2010 : Exposition avec Moa Bennani chez MemoArts, à Casablanca.
2009 : Exposition à la galerie l'Essentielle de Rabat, en compagnie de Moa Bennani et de Jean-Claude Laffitte.
2006 : Exposition au Royal Nautic Club de Rabat.
2005 : Exposition chez MemoArts, à Casablanca.
Entre 1999 et 2002 : Kim Bennani expose régulièrement en France et en Espagne, à plusieurs reprises à Grenade, à la Galerie Diana et à la Galerie Van Gogh.



KIM

Coordination générale :
Lamia Mekhfiwi / Banque Populaire Rabat-Kénitra

Commissariat de l'exposition : Tania Chorfi

TROPISMES

Conception et réalisation : TROPISMES
Rédaction des textes : Syham Weigant
Photographe : Jean-Claude Laffitte
Impression : Imprimerie Toumi - 2020

Dépôt légal : 2020MO0068
ISBN : 978-9920-632-01-0



3, avenue Trables - Quartier Hassan Rabat
Téléphone : +212 5 37 26 82 00

lagaleriebanquepopulaire@cpm.co.ma
lmekhfwi@cpm.co.ma

